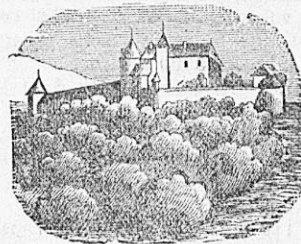




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 3 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁵ 4⁵⁵ 7³⁰ 10⁴⁵

Prix des annonces et réclames :

annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 27 avril 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les assurances. — Le comité de l'Association suisse des agriculteurs avait convoqué pour samedi dernier à une assemblée générale, à Goldau, tous les présidents des sociétés cantonales d'agriculture et des sociétés similaires. L'assemblée comptait une quarantaine de participants. Après un rapport de M. Forrer, chacun des assistants a exposé sa manière de voir; puis l'assemblée s'est prononcée à l'unanimité pour l'adoption du projet. Elle a arrêté le texte d'un appel qui sera publié dans les journaux d'agriculture.

Une assemblée composée d'ouvriers et d'employés de la Compagnie de chemin de fer de l'Union suisse, réunie dimanche à St-Gall, a décidé de voter le projet d'assurances, à condition que le personnel des chemins de fer soit mis au bénéfice de cette loi.

Les libéraux valaisans, au nombre d'une centaine, ont discuté dimanche la question des assurances dans une séance tenue à Monthey. M. Ed. Défayes, conseiller national, a exposé le point de vue des partisans et M. Lavallaz, avocat, celui des adversaires de la loi. L'assemblée s'est séparée sans prendre position en tant que parti; elle a décidé que liberté pleine et entière serait laissée à chaque adhérent d'émettre son vote à sa convenance.

Importation du bétail. — L'importation du bétail provenant d'Alsace et d'Italie est de nouveau autorisée.

Zurich. — La Société des carabiniers de Zurich a décidé définitivement, dans son assemblée générale de dimanche, de se mettre sur les rangs pour l'organisation du tir fédéral de 1904 et de joindre éventuellement à cette fête la célébration du 400^{me} anniversaire du premier grand tir de Zurich, en 1504.

M. Jean Nötzli, le rédacteur et propriétaire du journal satirique le *Nebelspalter*, vient de mourir, âgé de 66 ans. Pendant vingt-cinq ans, le défunt a rédigé ce périodique avec un talent incontestable. Il était en même temps à la tête du

Gastwirth, organe des hôteliers et aubergistes de la Suisse allemande, et collaborait au *Bund* et à plusieurs autres journaux de Suisse et d'Allemagne.

Dans la nuit de mardi à mercredi est mort à Rohrbach M. Othmar Blumer. Il était né en 1848 à Glaris. M. Blumer a fait partie du Grand Conseil de Zurich et fut député de Zurich aux États de 1890 à 1900. Colonel de cavalerie, il fut appelé en 1895 au commandement de la II^e brigade d'infanterie. Il appartenait à la gauche démocratique et faisait autorité en matière commerciale.

Un Zuricois décédé dernièrement à Meran, M. J.-H. Ernst, a légué à son canton d'origine une somme de 250,000 fr. destinée à la fondation d'un Asile de vieillards qui porterait son nom. Dans le cas où la création de l'Asile serait, pour un motif ou un autre, irréalisable, le montant du legs devra être réparti, suivant des indications précises données par le testateur, entre un certain nombre d'établissements déjà existants et répondant au même but.

Soleure. — A Biberist, un incendie a détruit une maison couverte de chaume. Le feu s'est étendu si rapidement que trois enfants sont restés dans les flammes. Ils avaient 9, 4 et 3 ans.

Vaud. — Le professeur et compositeur de musique Nossek, venant de Lausanne à la Tour-de-Peilz par le train de 1 heure, mardi, voulut descendre du côté de la double voie au moment où l'express arrivait en sens inverse. Il fut tamponné, renversé et grièvement blessé. On l'a transporté à Vevey dans un état désespéré et il a succombé dans l'après-midi.

Ce malheureux Nossek est le violoniste distingué qui a prêté son précieux concours, il y a quelques années, à un concert organisé par notre ancien directeur de musique M. Herberhold, à la salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Mercredi matin, la police de sûreté a arrêté un portier d'hôtel de Montreux qui avait volé des bijoux, pour une valeur d'environ 2400 fr., à une dame de Genève. Tous les bijoux ont été retrouvés; une partie du larcin avait été enfouie dans le sol. L'arrestation s'est faite ensuite de la vente de quelques-uns des objets, opérée mardi chez un négociant qui eut des soupçons.

Un incendie, allumé par un transformateur

électrique, a détruit mercredi matin, de 5 à 8 h., les dépendances de l'hôtel Bellevue, à Villars-sur-Ollon, appartenant à M. François Genillard. Une quantité de meubles ont été détruits.

Valais. — On a trouvé dans le vignoble de Saxon un jet de vigne avec deux grappes bien prononcées. Ce fait est des plus rares, s'il n'est même unique, étant donné que, au dire des vignerons, on n'a jamais assisté à un retard pareil dans la végétation du vignoble.

Genève. — Les locataires de la maison G., à St-Jean, ont eu ces jours-ci un spectacle très intéressant sous les yeux. Les hirondelles avaient, depuis quelques années, construit un nid qu'elles venaient habiter au moment de la belle saison. — En voulant réintégrer leur domicile, elles le trouvèrent occupé par une famille de moineaux. Les hirondelles partirent, mais revinrent en nombre, tenant dans le bec des grains, du limon et de la paille, et en un clin d'œil elles fermèrent l'ouverture du mur pendant que d'autres montaient la garde, prêtes à faire un mauvais parti aux usurpateurs. Le surlendemain, les hirondelles revinrent, démolirent le mur et jetèrent par dessus le bord les moineaux étouffés. Puis elles reprirent possession de leur nid, après l'avoir au préalable convenablement nettoyé.

ÉTRANGER

Guerre sud-africaine. — Une dépêche de lord Roberts confirme que les généraux Brabant et Hart ont tourné le 23 les positions boères près de Wepener. Ils sont en communications télégraphiques avec le colonel Dalgetty, qui a télégraphié que tout allait bien à Wepener. Les Anglais ont eu 13 blessés et 1 manquant. Brabant et Hart étaient le 23 à 8 milles au sud de Wepener.

Un bulletin dit que la bataille continuait à Wepener le 21 avril.

Le jeune Cronje annonçait de Kultfontein qu'un engagement avait eu lieu vers Piessis, au cours duquel les Anglais avaient été chassés dans la direction de Boshof. Deux Boers avaient été tués. Les Anglais avaient eu 15 tués, 3 blessés et 8 prisonniers.

Lord Roberts télégraphie de Bloemfontein,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 51

Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCÉUR

A la pensée de sa rencontre du lendemain, il tressaillit : son existence était en danger et il ne voulait pas être tué encore.

Maurice avait à B. une réputation d'excellent tireur au pistolet; deux affaires de cette nature lui donnaient une réelle supériorité sur son adversaire.

Lui aussi avait des raisons pour se venger de Bernard Durand. Pouvait-il oublier le soufflet que ce dernier avait appliqué sur sa joue? Et puis Bernard ne lui avait-il pas enlevé le cœur de sa cousine? Maurice n'était pas l'homme à pardonner ces deux injures.

Cependant, Valentine était revenue tout à fait à elle. Son premier regard rencontra Maurice : il était froid comme la lame d'un poignard. Sa mémoire lui représentait la suite des faits, l'arrivée soudaine et imprévue de son fiancé; un sentiment de haine, de lassitude énervante emplissait son cœur : ses projets, anéantis; son mariage, impossible; son amour, méprisé; son désir de s'unir à Bernard, irréalisable, tout cela et bien d'autres choses encore étaient l'œuvre de Maurice, de cet homme auquel elle avait sacrifié sa vertu, ses rêves de jeune fille! L'expiation commençait.

Ensuite, elle fixa ses grands yeux sur ceux de son cousin et lui dit d'un ton mordant :

— Votre ouvrage est complet : le dernier acte est joué! Maurice ne répondit rien.

— N'êtes-vous pas content? reprit-elle d'une voix dure. Grâce à vous, je serai bientôt riche; Valfonds est à moi, à nous...

Un éclat de rire amer accompagna ces mots.

Maurice eut peur : Valentine aurait-elle perdu la raison? Une angouisse inouïe s'empara de lui, lui tortura le cœur : il souffrait horriblement.

Désespéré, il jeta un coup d'œil du côté de sa cousine qui le devina.

— Ah! vous croyez peut-être que je suis folle? Vous avez peur?... Il est vrai qu'on le serait à moins. Malheureusement pour vous, je n'oublierai jamais ce que votre ignoble conduite me cause de peines.

— Pourquoi vous désoler ainsi?... Bernard vous aime trop pour renoncer à vous!... Il reviendra.

— Ce serait possible s'il avait votre caractère. Non, Bernard ne reviendra plus... mon rêve de bonheur finit à cette heure et en ce lieu, et de quelle terrible façon, grand Dieu! Oh! quel monstre vous êtes, vous!... Il fallait donc m'entraîner dans l'abîme, le noir abîme du désespoir?... Lâche!... Infâme! sortez donc d'ici!... Ne craignez-vous pas ma colère, mon mépris?... Que je ne vous voie plus, jamais! jamais! Votre présence me jette au front la honte de ma vie!...

Maurice, malgré sa perversité, sentait poindre, dans son for intérieur, comme l'ombre d'un remords. N'était-ce pas

lui qui, par ses séductions, ses paroles dorées, avait possédé cette jeune fille dans le gonfre d'où elle ne sortirait qu'en sacrifiant son avenir?

A ce moment, Valentine était étrangement belle. Ses yeux lançaient comme des éclairs, flammes de colère et de vertu outragée; la rougeur de la faute s'emportait son visage; d'un geste noble et plein de dignité, elle montrait la porte à Maurice, qui éprouvait comme un doux tressaillement sous l'influence immédiate de cette beauté attirante.

Maurice n'obéissait pas à cet ordre de sa cousine : il restait.

Ses sens blasés se réveillaient plus impérieux que jamais; son cœur chantait de nouveau un hymne d'amour. Subjugué, éperdu, il se rapprocha d'elle, s'agenouilla à ses pieds et, ayant saisi une de ses belles mains blanches qui faisaient l'admiration de Bernard, il lui dit :

— Valentine, pourquoi m'ordonner de partir? Nos sorts ne sont-ils pas enchaînés l'un à l'autre, aujourd'hui plus étroitement que par le passé? Ah! si tu savais comme je souffre, à présent, sous le malheur et les remords qui m'écrasent! Et ce qui rend mon désespoir plus vif encore, c'est ta parole dure, froide, tes yeux d'où jaillit le mépris, cet ordre que tu me donnes de te quitter! Car je t'aime toujours, Valentine! Est-ce ma faute, à moi, si la fatalité m'a poussé dans l'impasse où je me trouve? L'amour que j'ai vu dans ton regard pour ce meunier m'a révélé mon crime... Valentine, je t'aime! Veux-tu, dis, veux-tu devenir ma femme?

Valentine l'interrompit par un de ces rires cruels qui

25 avril, à 3 h. 25 du soir, que les Boers ont quitté le voisinage de Wepener et se sont enfuis au nord-est, sur la route de Ladybrand. Ils étaient au nombre de 5000 environ.

Les pertes des Anglais dans le mouvement qui a précédé l'occupation de Dewetsdorp ont été de un capitaine tué, 25 blessés, dont 3 officiers.

On mande de Mafeking au *Times* que les Boers, abandonnant le siège de Wepener, sont partis dans la direction de Ladybrand.

Les pertes anglaises à Wepener, pendant l'investissement, ont été de 33 tués et de 132 blessés.

Les journaux de Londres constatent que les Boers ont pu échapper au mouvement enveloppant de lord Roberts. Ils espèrent cependant que le général French pourra leur barrer la retraite.

32 indigènes étaient sortis de Mafeking avec de faux laissez-passer. Attaqués par les Boers, ils ont tous été tués, sauf un. Les Boers ont eu 6 tués et plusieurs blessés. Une correspondance a été échangée à ce sujet entre le commandant Saymann et le colonel Banden-Powel. Le commandant boer a protesté contre l'octroi de faux laissez-passer à des indigènes pillards et assassins. Le colonel anglais a répondu qu'il n'était pas l'auteur des laissez-passer en question et qu'il repoussait toute responsabilité au sujet de la mort des indigènes.

On mande de Bloemfontein au *Daily Telegraph* que les Boers ont repris Boshof, à quelque distance de Kimberley.

Une dépêche de Warrenton confirme que les Boers ont été délogés de toutes leurs positions et ont subi de grandes pertes.

Depuis le commencement de la guerre, le 50% des artilleurs orangistes ont été tués, blessés ou faits prisonniers. On attribue cette grande proportion à l'extrême bravoure des artilleurs.

Une nouvelle dépêche de Dewetsdorp, datée du 25 avril, à 5 heures du soir, annonce que le général French est entré mercredi à Dewetsdorp.

La 3^e et la 4^e brigade de cavalerie, avec l'artillerie, ont quitté le camp au point du jour.

Les Boers qui occupaient les collines situées dans le voisinage de la ville ont été bombardés. Ils ont dû se retirer, poursuivis par la cavalerie.

Les Boers se sont retirés pour éviter l'attaque du général French.

Une explosion formidable a détruit en partie l'usine de constructions mécaniques Begby, à Prétoria, servant d'arsenal, placé par le gouvernement sous la direction d'un ingénieur allemand. Dix ouvriers tués, trente-deux blessés. Le directeur est légèrement atteint. Les machines, en grande partie, ont pu être sauvées. L'usine comptait 200 ouvriers, pour la plupart Français et Italiens. Cause inconnue.

Mardi, l'*Oxus* a ramené à Marseille M. Léon, ingénieur civil, qui représentait au Transvaal l'usine du Creuset. M. Léon était attendu par sa famille. Il porte un bandeau sur l'œil gauche qui a été crevé par une balle. L'état de sa santé est néanmoins satisfaisant. M. Léon a reçu des journalistes dans la soirée et leur a raconté de quelle façon il avait été blessé pendant qu'il dirigeait, le 12 janvier, le bombardement de Kimberley.

Il a dit que les Boers étaient d'admirables tireurs et artilleurs, ce qui explique les pertes énormes des Anglais, les quelles atteignent 40,000 hommes, tandis que celles des Boers ne dépassent pas 6000 hommes, dont 600 tués seulement.

trahissent plus de dégoût que les plus méprisantes paroles.
— Comment, fit-elle, calmée, vous daignez m'offrir votre main et votre cœur?... Mais votre main ne contient plus rien, n'avez-vous dit souvent; et, quant à votre cœur, je le connais trop pour commettre la maladresse de l'accepter; il doit être bien vide... Sans doute, vous ne savez qu'en faire!... Tressaillait-il même encore au mot d'honneur? Je ne le crois point.

— Valentine, ne t'aïlle point!... Ecoute, je reconnais mes fautes... J'ai été égoïste, cruel, infâme, si tu veux, d'avoir joué un si terrible jeu avec toi... Mais pardonne-moi!... Unis ta destinée à la mienne... Tu seras ma femme adorée... je te le promets, je te le jure... sur la mémoire de ma mère, ce nom anguste que je n'ai jamais invoqué que cette fois... Je travaillerai... je suis jeune... je réuserai, car j'aurai du courage... l'intelligence ne me manquera pas, puisque tu seras là... Tu commanderas, j'obéirai!... Dis, que faut-il que je fasse?...

Sa voix forte et belle, son accent sincère et passionné adoucissent Mlle Andry.

Elle fit un effort pour atteindre et saisir cette planche de salut; mais ce ne fut qu'un fugitif éclair, un dernier rayon de soleil dans un automne brumeux.

Puis elle regarda Maurice d'un air bienveillant et triste à la fois; ses yeux avaient une expression indéfinie, vague mélange de bonheur rêvé et d'espoir détruit; sa main pressa celle de son cousin, chaudement; néanmoins, elle répondit, d'un accent ému, mais ferme :

— Ta proposition, Maurice, que je juge sincère, arrive trop tard. Mon Dieu, oui, ne secoue pas la tête, c'est ainsi!

M. Léon croit que les Boers se contenteront de rester sur la défensive; ils quitteront Prétoria, si cela est nécessaire, et se réfugieront dans des montagnes inaccessibles. Quant aux Anglais, il leur faudrait 150,000 hommes pour occuper le pays, sans amener la paix.

Le climat est mauvais pour les Européens et pour les chevaux venus d'Europe.

Une intervention européenne s'impose pour empêcher le massacre d'un petit peuple héroïque, dont la grandeur d'âme est telle qu'il n'usera pas de représailles envers le Portugal, qui a permis aux Anglais de traverser ses territoires.

L'Europe ne peut pas savoir la vérité sur ce qui se passe dans le sud de l'Afrique, les Anglais interceptant toutes les dépêches contraires à leurs versions.

M. Léon estime que le commandant boer est un habile général. Quant aux généraux anglais, ils sont au-dessous de tout.

Les experts étrangers qui sont au service du ministère de la guerre boer ont réussi à monter une fonderie à Prétoria qui fabriquera des canons de gros calibre. Le premier de ces canons ainsi manufacturés vient d'être envoyé dans l'Etat libre.

Un comité en faveur des Boers vient de se former aux Etats-Unis; il a décidé d'envoyer des délégués dans tous les Etats où les forces républicaines et démocratiques sont à peu près égales. Ces délégués sont exclusivement chargés de recueillir des signatures d'électeurs demandant au président d'intervenir dans le conflit anglo-boer. Les signataires s'engagent, en outre, à ne pas voter pour le président Mac Kinley si, d'ici au 1^{er} novembre prochain, il n'est pas intervenu.

Italie. — Le congrès contre la tuberculose a été inauguré mercredi, à Naples, au théâtre San-Carlo, en présence des souverains, du prince de Naples, du général Pelloux et des représentants des diverses puissances. M. Bacelli a prononcé un discours qui a été très applaudi.

Allemagne. — Un incendie a détruit 80 maisons de la petite ville de Wildeshausen, dans le grand-duché d'Oldenbourg.

Autriche-Hongrie. — Un incendie a éclaté dans le village de Bodrog-Alaszé, où se trouve le château du comte de Lonyay. La plupart des fermes et maisons du village et le château lui-même sont devenus la proie des flammes.

Il s'agit ici du château que le mari de l'ex-archiduchesse Stéphanie avait fait aménager avec un luxe extraordinaire pour lui servir de résidence après son mariage avec la veuve du prince héritier d'Autriche-Hongrie.

Russie. — Lundi dernier, un incendie a éclaté à Malinowka, près de Tschugujew. Le feu, activé par un vent violent, s'est propagé avec rapidité et a détruit 500 maisons de paysans avec leurs dépendances. Plusieurs milliers de personnes sont sans abri et sans nourriture.

— On a trouvé assassinée dans une voiture de 1^{re} classe du train d'Odessa à Kharkow une jeune institutrice russe. La malheureuse avait été frappée de cinq coups de poignard dans le dos. Ses bagages n'avaient pas été volés. L'assassin a disparu.

Turquie. — Le *Lloyd* annonce que le torpilleur ottoman *Scham* a coulé à l'entrée du port

Ah! que j'eusse été heureuse si, le jour où tu reçois mon premier avertissement, tu étais allé chez mes parents et leur avais demandé ta Valentine en mariage! Si ces mêmes mots qui viennent de résonner à mes oreilles m'avaient jadis murmuré leur musique délicieuse, j'aurais accepté avec joie le sort de parcourir ce monde avec toi! Mais, non! tu préféreras me faire tomber, Maurice!

Hélas! cette félicité ne devait pas nous échoir en partage, puisque nous sommes malheureux tous deux!

— Oni, tous deux! Tu m'aimes, dis-tu? Eh bien! à cet amour je ne puis plus répondre, car, mon pauvre Maurice, mon cœur aussi n'est plus à moi... il appartient à ce jeune homme, à Bernard, que ma noire trahison vient de chasser d'ici...

— Oni, je l'aime! Mais console-toi, digne auteur de mes souffrances, je ne serai jamais à Bernard Durand, attendu qu'il me méprise! Si il me haïssait, au moins, j'aurais encore l'espoir de vaincre son antipathie; mais il ne me reste que la triste perspective d'une vie désolée!...

— C'est Bernard que tu aimes ainsi?

— Oni, c'est lui!

— Oh! je le tuerais!

— Que dis-tu?

Alors Maurice, un peu malgré lui, apprit à Valentine ce qui s'était passé après son évanouissement.

Elle frémit! Si Maurice tuait Bernard?...

— Tu ne te battras pas! fit-elle.

— Je sens encore sa main sur ma joue.

— Tu partiras!

— Jamais!

de Bayrouth, à la suite de l'explosion de sa chaudière. Il y a eu 23 tués.

Chine. — Une dépêche de Tien-Tsin annonce que les Boxers ont massacré, le 21, près de Pao-Ting-Fou, à 80 milles de Pékin, de nombreux catholiques chinois.

Cent villages et plusieurs églises ont été incendiés. La légation de France a obtenu la révocation du gouverneur de Tai-Nan-Fou.

Etats-Unis. — Un immense incendie de forêt a éclaté dans le Minnesota, contrée située au nord des Etats-Unis, à l'occident du lac Supérieur. Plusieurs milliers d'hectares habités sont en flammes et l'on a de grandes craintes pour la vie d'un millier de fermiers entourés d'un cercle de feu.

Philippines. — Le général Otis télégraphique que 333 Philippins ont été tués dans les combats du 15 au 17 avril. Les Américains ont eu 2 tués et 4 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séances des 24 et 25 avril. — Le Conseil approuve le règlement particulier d'un certain nombre de cercles d'assurances du bétail.

— Il nomme : M. Genoud, Victor, syndic, à Châtel-St-Denis, lieutenant du préfet du district de la Veveyse; M. Cardinaux, Ignace, Châtel-St-Denis, officier de l'état civil du 1^{er} arrondissement (Châtel-St-Denis); M. le professeur Derungs, Antoine, à Fribourg, surveillant au Collège Saint-Michel.

Assemblée politique. — Le Comité cantonal libéral-radical convoque les comités libéraux des districts, les sociétés libérales et ouvrières et les électeurs radicaux du canton à une assemblée générale qui aura lieu dimanche prochain, 29 avril, à 4 1/2 h. après midi, à la grande salle du Cercle littéraire et de Commerce, à Fribourg.

Les tractanda portent : Discussion de la loi sur les assurances.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Déglise, ancien juge cantonal, décédé à Monthey (Valais), où il avait transporté son domicile, ces dernières années. Le défunt avait 74 ans.

M. Déglise était un homme simple, droit et très érudit. Il passait pour un de nos meilleurs juristes et il était très indépendant. Conservateur de tempérament, il ne voulait jamais plier la tête sous le joug du N° 13. C'était un caractère tout d'une pièce et il supportait peu la contradiction, mais c'était une conscience ferme et un esprit élevé, qui passait ses loisirs entre l'étude de la jurisprudence et la littérature des anciens.

Funérailles. — Mardi, à midi, a eu lieu l'inhumation du regretté M. Frédéric Golliez. La population de Morat tout entière a voulu faire à son concitoyen de magnifiques funérailles; les femmes, les enfants étaient rangés sur les deux côtés de la rue, pendant que 5 à 6000 hommes, précédés de la musique de Morat, qui jouait une marche funèbre, et de la Société de chant, accompagnaient le défunt à sa dernière demeure. Le corbillard était couvert de fleurs et l'on remarquait, en outre, une vingtaine de jeunes cadets portant les nombreuses couronnes envoyées à la famille.

Sur sa tombe, après un morceau de musique, M. Cornu, syndic de Morat, a prononcé un discours excellent et ému et nous a retracé la vie du défunt et les qualités qui distinguaient F. Golliez. M. le pasteur Epars, de la paroisse française, a rappelé les services rendus à l'Eglise française de Morat, à l'Hospice Bon-Vouloir et les qualités du père de famille; il a adressé une touchante prière à l'Eternel en demandant de bénir les œuvres et la famille de celui que l'on pleurait.

Mises de vins. — Lundi soir ont été vendus les vins de l'hôpital bourgeois de la ville de Fribourg, savoir : 4926 litres de Calamin 1899 de 71 à 84 c. le litre, moyenne 75,1; 4134 litres de Riez 1899 de 65 1/2 à 70 c., moyenne 68,4 c.; 4500 litres de Béranges 1899 de 50 à 56 c. et 7619 litres de Vuilly blanc de 50 à 51 1/2 c. le litre.

Pétrole. — Mardi soir, vers 10 heures, une dame qui tient un magasin d'épicerie à Fribourg, rue de la Préfecture, laissa tomber, dans sa boutique, une lampe à pétrole allumée. Le pétrole se répandit sur ses vêtements et en un clin d'œil la malheureuse fut entourée de flammes. Pendant tout sang-froid, elle se précipita dans la rue en poussant des cris déchirants. Des consommateurs qui se

trouvèrent au café de la... et virent, s'avançant vers... vivante dont les flammes... mètres de hauteur. Ils se... vre femme et réussirent... fer le feu. Mme W. fut a... pital. Les mains, les bras... sont atrocement brûlés. N... point de la sauver. Un c... qui s'était déclaré dans... ment éteint.

Le drame de Co... derniers renseignements... n'a pas le caractère fra... bué. Les deux frères se q... premier étage de la mai... en coups d'épaules et le... un faux mouvement, f... escaliers où il fut relevé...

Bulletin san... du 16 au 2... Charbon sang de rat... périe.

Société de secou... ble annuelle dimanche...

Monsieur et Madame D... à Berne, et leurs enfants;... leur père, beau-père et g... à Monthey, le 24 avril 190... L'ensevelissement a eu... jeudi matin, 26 avril.

Monsieur Nicolas ancien juge ca... Cet avis tient lieu d...

Mises de Mardi 1^{er} mai, les... ront à louer en mises pu... de leurs domaines à la... conditions de paiement.
Rendez-vous à la Cant... de Thusy, à 9 heures du... BAST FRÈRES, mo...

Mises pu Lundi 30 avril p... du jour, devant l'auberg... Epagny, il sera exposé e... mises publiques, le resta... que le soldé des vins a... Vve Joséphine Moret, au... Pour l'exposant : I...

A VEN 1^o Un beau domai... environ 60 poses, situ... la Gruyère.
Facilité exceptionnell...
2^o Un établisseme... droit d'auberge, situé... de Bulle. Bonne clientè... Conditions de payem... S'adresser au notaire

A vendre à Une maison avec g... S'adresser à l'agence H... à Bulle, qui indiquera.

Usine sous VUA... Commerce de farine... détail.
Mais concassé, en g... Bles comprimés, en g... compression à façon... pain.
Boulangerie, épicerie... Scierie, commerce... les; litreaux de gyp... Spécialité de litreaux à... cessoires pour ruche... qualité et dimension... Tours pour bois et... timent de baguettes... cadremets grecs et... Verre belge et cim... Filon à os. Achat d'os... d'os première qualité

trouvèrent au café de la Croix Fédérale sortirent et virent, s'avançant vers eux, une véritable torche vivante dont les flammes mesuraient au moins deux mètres de hauteur. Ils se précipitèrent sur la pauvre femme et réussirent avec leurs habits à étouffer le feu. Mme W. fut aussitôt transportée à l'hôpital. Les mains, les bras et une partie de la poitrine sont atrocement brûlés. Néanmoins on ne désespère point de la sauver. Un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans le magasin a été rapidement éteint.

Le drame de Corpataux. — D'après les derniers renseignements, le drame de Corpataux n'a pas le caractère fratricide qui lui a été attribué. Les deux frères se querellaient sur le palier du premier étage de la maison. La querelle dégénéra en coups d'épaules et le frère aîné, la victime, par un faux mouvement, fut précipité au fond des escaliers où il fut relevé la nuque brisée.

Bulletin sanitaire du bétail
du 16 au 22 avril 1900.

Charbon sang de rate: Avry-sur-Matran, 1 bête périée.

GRUYÈRE

Société de secours au décès. — Assemblée annuelle dimanche 29 avril, à 2 1/2 h., à l'Hôtel

de Ville. *Tractanda*: Ceux prévus par les statuts. (Communiqué.)

Représentation théâtrale. — Nos lecteurs sont rendus attentifs à l'annonce qui figure plus bas et concerne les représentations que la *Cæcilia* de Bulle donnera dimanche après midi et le soir à la grande salle de l'hôtel des Alpes. Les personnes qui ont déjà assisté aux premières représentations de *Marie-Jeanne* voudront revoir cet émouvant drame, d'autant plus que le programme s'est encore enrichi d'une comédie en un acte, *les Trois amours de pompiers*, dont il est facile de prévoir le grand succès, vu l'excellente distribution des rôles de nos artistes amateurs.

Chemins de fer. — La justification financière, pour un montant de deux millions, présentée par la compagnie du chemin de fer Montreux-Montbovon, pour la première section, de Montreux à l'entrée du tunnel des Avants, est approuvée par le Conseil fédéral, sous réserve de l'examen du compte de construction après l'achèvement de la ligne.

Concours de petit bétail. — La Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont organisera un train spécial de Romont à Bulle, le 3 mai prochain, à l'occasion du concours de petit bétail de la Suisse romande.

Ce train correspondra avec le train direct Genève-Lausanne, qui arrive à Romont à 9 h. 43 du matin, de façon à permettre aux visiteurs de la Suisse romande de faire le voyage en un seul jour. Il partira donc de Romont à 9 h. 45 pour arriver à Bulle à 10 h. 37. Le retour se fera par les trains ordinaires du soir. On attend de nombreuses sociétés, notamment celle des anciens élèves de Cernier, qui feront leur course annuelle.

Concours de petit bétail. — Dons reçus à ce jour:

- Liste précédente, 6447 fr.; 111. M. Kretz, Lion-d'Or, Bulle, 5 fr.; 112. M. Grandjean-Stalder, Tilleul, Bulle, 5 fr.; 113. M. Schouvey, Café Gruyérien, Bulle, 5 fr.; 114. M. Sauer, brasserie du Midi, 5 fr.; 115. M. Brülhardt, Croix-Blanche, Bulle, 5 fr.; 116. Mme Vve Savary, Clief fédérale, Bulle, 5 fr.; 117. Mme Vve Koffel, café du Moleson, Bulle, 5 fr.; 118. M. Manron, Fleur-de-Lis, Bulle, 5 fr.; 119. Brasserie Collaud, Bulle, 5 fr.; 120. M. Kingely, café du Nord, Bulle, 5 fr.; 121. M. Hoizer, Jules, Union, Bulle, 5 fr.; 122. M. Andrey, Jean, au Tonnelier, Bulle, 5 fr.; 123. M. Genoud, Léon, concierge, Bulle, 5 fr.; 124. M. Grand, Joseph, Tivoli, Bulle, 5 fr.; 125. M. Romanens, Jules, Bulle, 5 fr.; 126. Un anonyme, 5 fr.; 127. M. Morand, Jules, Bulle, 1 fr.; 128. M. Pfohl, St-Michel, Bulle, 2 fr.; 129. M. Grangier, Placide, Montbovon, 5 fr.; 130. Meunerie agricole, M. Barbey-Nicollier, Bulle, 5 fr.; 131. Commune de Botterens, 5 fr.; 132. M. Mouller, Mi hel, Avry, 5 fr.; 133. M. Morard fils, Le Bry, 5 fr.; 134. M. Magnin, avocat, 10 fr.; 135. Banque cantonale, 25 fr.; 136. M. Perrin, Tell, St-Anbin, 10 fr.; 137. Société des vétérinaires vaudois, 20 fr.; 138. M. M.-G. Auberjonois, Lansanne, une cuillère en argent; 139. Union agricole du Lac, 25 fr. Total, 6645 fr.

explosion de sa chau-
le Tien-Tsin annonce
le 21, près de Paou-
tin, de nombreux ca-
églises ont été incen-
a obtenu la révo-
an-Fou.
incendie de forêt
entrée située au nord
lac Supérieur. Plus
ités sont en flammes
pour la vie d'un mil-
a cercle de feu.
géral Otis télégraphie
nés dans les combats
icains ont eu 2 tués

FRIBOURG
ces des 24 et 25 avril.
règlement particulier
cles d'assurances du
d, Victor, syndic, à
du préfet du district
x, Ignace, Châtel-St-
du 1^{er} arrondissement
esseur Derungs, An-
nt au Collège Saint-

Le Comité can-
les comités libéraux
rales et ouvrières et
ton à une assemblée
the prochain, 29 avril,
grande salle du Cercle
Fribourg.

annonce la mort de M.
l, décédé à Monthey
porté son domicile, ces
avait 74 ans.
a simple, droit et très
e nos meilleurs juristes
conservateur de
mais plier la tête sous
caractère tout d'une
a contradiction, mais
et un esprit élevé, qui
tude de la jurispru-
ciens.

à midi, a eu lieu
Frédéric Golliez. La
atière a voulu faire à
es funéraires; les fem-
és sur les deux côtés
000 hommes, précédés
i jouait une marche
chant, accompagnaient
emeure. Le corbillard
a remarquait, en outre,
dets portant les nom-
à la famille.
morceau de musique,
a prononcé un discours
retracé la vie du défunt
ient F. Golliez. M. H.
se française, a rappelé
e française de Morat, à
es qualités du père de
chante prière à l'Eter-
les œuvres et la fa-

di soir ont été vendus
ois de la ville de Fri-
de Calamin 1899 de
e 75,1; 4134 litres de
c., moyenne 68,4 c.;
1899 de 50 à 56 c. et
de 50 à 51 1/2 c. le litre.

Monsieur et Madame Déglise, ingénieur à Berne et leurs enfants; Madame et Monsieur Gall-y-Déglise, à Fribourg, et leurs enfants; Mademoiselle Emma Déglise, à Monthey, ont la douleur de faire part à leurs parents et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Nicolas DÉGLISE, ancien juge cantonal, leur père, beau-père et grand père, décédé à Monthey, le 24 avril 1900, à l'âge de 74 ans. L'ensevelissement a eu lieu à Fribourg jeudi matin, 26 avril. R. I. P. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mises de fleuries.

Mardi 1^{er} mai, les sous-signés exposent à louer en mises publiques les fleuries de leurs domaines à la Sallaz. Favorables conditions de paiement. Rendez-vous à la Cantine, près du pont de Thusy, à 9 heures du matin. BAPT FRÈRES, moulin de la Sallaz.

Mises publiques.

Lundi 30 avril prochain, dès les 9 h. du jour, devant l'auberge du Lion-d'Or, à Epagny, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, le restant du mobilier, ainsi que le solde des vins appartenant à Mme Vve Joséphine Moret, subergiste, audit lieu. Pour l'exposant: L. Mossu, greffier.

A VENDRE

1^o Un beau domaine d'un bon rapport, d'environ 60 poses, situé dans un village de la Gruyère. Facilité exceptionnelle de paiement.
2^o Un établissement meublé, avec droit d'anberge, situé au centre de la ville de Bulle. Bonne clientèle. Conditions de paiement très favorables. S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle.

A vendre à emporter:

Une maison avec grange et écurie. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

Usine sous le Briet, VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail. Mais concassé, en gruau et en farine. Btés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain. Boulangerie, épicerie. Scierie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs. Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes. Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires. Verre belge et ciment. Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Avis aux agriculteurs.

Le sous-signé a l'avantage de présenter un nouveau modèle de faucheuse PHIRON-DELLE, réputée la Reine des faucheuses. Succès sans précédent au dernier concours du 5 juin 1899 à Poligny (Jura): 1^{er} prix contre la Deering, l'Adriance, Wood, etc. Faucheuse ayant obtenu 385 premiers prix et médailles. Faucheuse la mieux comprise, la plus durable, la plus solide, la plus puissante, reconnue avec la coupe la plus rase. La manoeuvre la plus facile et la traction la plus douce, vrai chef d'œuvre de mécanique, marchant à un et deux chevaux ou bœufs. Herges à prairies brevetées, de différentes dimensions. Rouleaux et machines agricoles. — Réparations en tous genres et pièces de rechange.

Représentant: Ch. MOREL, mécanicien, à Bulle.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.

Après midi: Dimanche 29 avril 1900: Soir: Bureau: 2 h. — Rideau: 2 1/2 h. Bureau: 7 1/4 h. — Rideau: 8 h.

Représentation

donnée par la Cæcilia, avec le concours de quelques amateurs.

OUVERTURE: Le Retour à Byzance, chœur, par LUIGI BORDESE. Accompagnement: Orchestre. Direction: M. Bailat.

MARIE-JEANNE

LA FEMME DU PEUPLE

Grand drame en 6 actes, par MM. D'ENNERY et MAILLAN.

1^{er} acte: Les deux mariages. 4^e acte: Les deux mères.
2^e > La misère. 5^e > L'asile des aliénés.
3^e > La rue d'Enfer. 6^e > La récompense.
10 minutes d'entr'acte.

Trois amours de pompiers.

Comédie en 1 acte, par MOREAU, SIRAUDIN et DELACOUR.

Personnages: Meringuet (M. M. T.) — Gibraltar (M. L. S.) — Tityre (M. O. M.) — Géromé (M. J. G.) — Mariette (Mme A. B.).

Entr'actes: Orchestre Waser.

Après-midi: Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.

Soir: Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr.

Les enfants ne payent que demi-place l'après-midi.

Cartes de réservations en vente à l'hôtel des Alpes.

FORÊTS

On demande à acheter des forêts, domaines ou montagnes avec forêts.

Paiement comptant. Adresser les offres par écrit avec renseignements d'ici au 10 mai 1900 à l'agence L. Deschenaux & E. Genoud, rue de Romont, Fribourg.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES.

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.



Goût agréable. En vente partout. Exigez la forme ci dessus. Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

A VENDRE

On offre à vendre du matériel d'entrepreneur, consistant en une grande quantité de pioches, pelles, leviers, masses, barres à mine, burins, acier, coffres à outils, brouettes, etc., ainsi qu'une certaine quantité de drains de 10 cm. de vide. S'adresser à M. L. BURTSCHER, hôtel du Sapin, à Charmey, ou à M. WEHNER, à Bulle.

A VENDRE

à emporter une maison avec deux chambres, grange et écurie. S'adresser à Joseph TERCIER, en l'Adrey, Vuadens.

On cherche

une forte et brave fille connaissant un peu la cuisine et les travaux d'un ménage. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

un garçon de 16 à 17 ans comme apprenti boulanger-pâtissier. Apprentissage gratuit. S'adresser à Jos. KASER, boulanger, rue de Lausanne 44, Fribourg.

Société des carabiniers DE BULLE

Les tirs militaires de 1900 sont fixés sur les dimanches 29 avril et 6 mai, dès 10 1/2 heures du matin. Inutile de se présenter sans les livres de service et de tir. Les militaires qui ont exécuté le tir de 1899 retireront au bureau du stand leur livret de tir et le subside fédéral. LE COMITE

Agences.

Le sous-signé avise le public qu'il fonde à Bulle, Grand'rue 17, au 2^e étage, maison Glasson & Cie, marchands de fer:

1^o Une agence immobilière pour la vente, l'achat et la location de domaines, auberges, cafés, magasins, etc.;

2^o Une agence mobilière pour la vente et l'achat de meubles, instruments d'agriculture, outillage d'ateliers, meubles de magasin, neufs ou usagés, bois de charbonnage et de menuiserie;

3^o Un bureau de placement pour domestiques, vachers, ouvriers et apprentis des deux sexes; cuisinières, filles de chambre, sommeliers, etc.

A VENDRE une bonne anberge bien située, clientèle assurée. A LOUER une belle chambre meublée au centre de la ville de Bulle.

On demande à acheter plusieurs bons domaines de 5 à 20 poses et à engager des domestiques des deux sexes pour la saison d'été. J. TOFFEL

Sage-femme diplômée.

Mme Marie Chatton avise le public qu'elle s'est établie à La Tour-de-Trême, maison Julien Dupasquier. Se rend à domicile pour ventouses. Se recommande.

VOITURE

à patente, à 2 bancs, à vendre. S'adresser à M. GRAND, maréchal, à Bulle.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable Drap de Berne en toute bonne qualité au nouveau dépôt de fabrication PH. GEELHAAR, Berne 40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20. — Principe: Du bon — le mieux!

A louer:

Un appartement de 2 chambres avec cuisine, cave et buanderie. S'adresser à Auguste MORAND à la Trême, Bulle.

Jeune fille

cherche place comme aide de ménage ou bonne d'enfants. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Bonne sommelière

est demandée dans un hôtel de Bulle. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasensteln & Vogler, Bulla, rue de Gruyères.

Mises publiques de chédail

Mercredi 2 mai, à Illens, Rossens.

Pour cause de remise à bail, il sera exposé, à la ferme d'Illens, près Rossens, mercredi 2 mai, une partie du chédail, vif et mort, composé de 5 génisses portantes, 2 génisses de 2 ans, 5 génisses de 18 mois, 3 génisses de 14 mois, 1 taureau de 14 mois, 1 boeuf de 2 ans, 1 paire de boeufs de 12 mois, 2 chevaux hors d'âge, 1 faucheuse Mac Cornik ou une faucheuse Idéal avec moissonneuse, 1 râtelense, 2 charrues simples, 2 charrues doubles, 1 charrue brabant, 2 herses 2 gros chars à 4 chevaux, 1 char, 6 colliers de boeufs, 1 se-moir, 1 chaudière à fromage, 1 concasseur, 1 bronette à bras, un lot vieux traîneaux, un lot bois de charrognage, sous les conditions qui seront lues avant les mises.

SŒURS PROGIN, BULLE

Gants. Pour la saison prochaine, le magasin est richement assorti en gants noirs et couleurs, depuis 50 cent. la paire. Gants de peau depuis 2 fr. 50. — Spécialité : **Gants de Grenoble**, importation directe.
Cotons. Cotons en tous genres, à crocheter, à broder et à tricoter, depuis 15 cent. l'écheveau.
Dentelles. Bel assortiment; imitations Valenciennes, points de Bruxelles, fuseaux; dessins riches et variés. Importation directe d'Angleterre.

Avant d'acheter

vos robes, faites venir mes collections d'échantillons, choix magnifique en
Etoffes pour dames.
 Les grands achats, faits avant la hausse des laines, me permettent de vendre les nouveautés du printemps à des
 prix excessivement bon marché.
 Grand choix en étoffes pure laine de fr. 1.50 jusqu'à 2.50 p. m.
MAX WIRTH, Zurich, Limmatquai 52.

AVIS AUX MESSIEURS

Liquidation complète de cravates.
 Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.
Spécialité de parfumerie fine.
 Chez **A. MARGOT, coiffeur, maison Barras, Bulle.**

GRAINES FOURRAGÈRES

Trèfles divers, Raygras anglais, Fromental, Esparcette, Luzerne, Tymothy, etc. — Mélange Stebler.
Qualité garantie. — Prix réduits.
A L'AGENCE AGRICOLE
Aug. BARRAS, Bulle.

SEMENCES

Avoines FROMENTS rouges et blancs de printemps, de Bavière et de Bohême. Qualités supérieures garanties.
Graines fourragères, contrôlées par l'Etablissement agricole fédéral à Lausanne.
 TRÈFLE d'Allemagne et dit perpétuel.
 LUZERNE de Provence. — Graine de chanvre.
 Fromental. — Thymothé. — Raygras.
 Fenasses 1^{er} choix.
 Gros et détail. — Prix réduits.

SOUS LA CROIX-BLANCHE, BULLE.

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

LAINES

Malgré la hausse énorme des laines, j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement :

| | | |
|--|--------------------------|------------|
| 1 robe pure laine de 6 m. | Crêpe | à fr. 9. — |
| 1 > > 6 > | Granité | > 10.80 |
| 1 > > 4.50 > | Loden suisse, en 135 cm. | > 15.75 |
| 1 > > 6 > | Serge suisse | > 15. — |
| 1 > > 4.50 > | Drap de dames, 135 cm. | > 24.75 |
| Les doublures nécessaires en bonne qualité | | > 4.20 |

Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — Echantillons franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.

Dépôt de fabrique **PH. GEELHAAR, à BERNE**
 40 - rue de l'Hôpital - 40

Miel garanti pur

à 1 fr. la livre.
 Confitures diverses depuis 50 c. la livre.
 Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises.
Chez L. TREYVAUD
 Grand'rue 38, BULLE

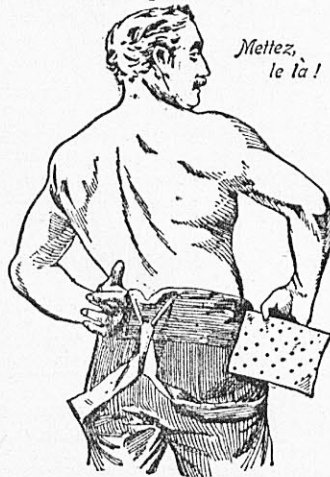
En 2-3 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rn. E.)

Emplâtres Allcock

(Maison fondée, en Amérique, en 1847.)

Les Emplâtres Allcock sont un remède contre



Mettez-le là!

le Rhumastisme
le Lumbago,
la Sciatique,
le Rhume,
la Toux,
la faiblesse de
la poitrine,
la faiblesse du
dos, etc., etc.

Les Emplâtres ALLCOCK sont les seuls emplâtres poreux qui soient véritables et auxquels on puisse se fier. Demandez les emplâtres ALLCOCK et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens et Droguistes.

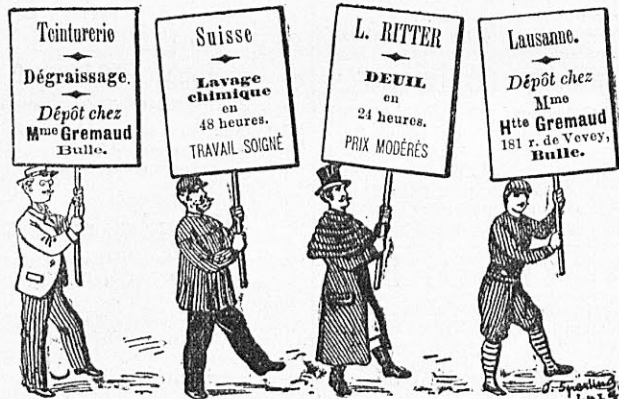
Si vous avez des cors aux pieds, appliquez les Emplâtres ALLCOCK taille spéciale pour les cors.



"Galactina."

Farine lactée pour enfants et pour personnes souffrant de maladie de l'estomac (dyspepsie). Le meilleur aliment digestif et nutritif, recommandé par les sommités médicales. 5 diplômes d'honneur, 12 grands prix, 21 médailles d'or, etc. 19 ans de succès.

Fabrique suisse de Farine lactée.
Lüthi, Zingg & Cie. BERNE
 Vente dans les pharmacies, drogueries et épiceries.



Dépôt chez **M^{me} H^{te} Gremaud, 181 rue de Vevey, Bulle.**

Semences fourragères

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et d'Allemagne, graines de lin.
 Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD, 38 Grand'rue BULLE**

Maladie des reins.

Catarrhe de la vessie.

Depuis quelque temps, j'étais tourmenté par une inflammation des reins, accompagnée d'inflammation et d'atrophie de la vessie qui me faisaient cruellement souffrir : l'urine coulait involontairement à tout instant du jour et de la nuit et les efforts faits à la suite de constipations continuelles avaient plusieurs fois fait avancer le rectum, ce qui était une occasion de nouvelles souffrances. Cures diverses, injections répétées pendant plusieurs semaines, rien ne parvenait à me soulager jusqu'à ce qu'enfin je pris mon parti de me rendre à la Polyclinique privée de Glaris de me soigner. Je n'ai pas regretté ma démarche, car cet établissement est parvenu à me guérir par un traitement approprié qu'il m'a indiqué par correspondance et que j'ai ponctuellement suivi. C'est avec plaisir que j'exprime publiquement ma reconnaissance pour la guérison que je dois à la Polyclinique privée de Glaris et que je recommande cette institution à tous les malades. Signé : **Elise Schumacher, à Münster (canton de Lucerne), le 24 novembre 1896.** La signature ci-contre est déclarée authentique officiellement. Pour le conseil communal de Münster, le président : **Joh. Herzog.** Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

Bulle. — Emile Leuz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 5 —
 ... 6 mois, > 3 —
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

CHRONIQUE

Arrivée des étrangers. — Les agents plongeurs. — Le Scha en route. — Echo et les puissances. — Echo tion. — Les assassins de...
 Les étrangers arrivent tous se précipitent vers l'États sont prêts et où, dans tions industrielles seront pr Comme don de joyeux av leur a offert les inspecteur teurs plongeurs. Les inspec tés sur des bicyclettes et d chauffeurs qui lancent les m Les premiers essais ont d les automobiles — ou du m ront par comprendre que l écrasés.
 Les sergents de ville plo ves de la Seine et sitôt qu précipitent dans le fleuve maine passée, ils ont sauvé reuses désespérées qui avai C'est pour les Parisiens plongeurs toujours prêts à Comme curiosité, nous a petit télégraphiste améri chez les Boers pour rem dresse de trente mille é légraphiste a beaucoup ét naître qu'il n'a rien dit dire un gamin de quinze a simplement une affaire de par un grand journal de N phiste est accompagné d'u voie le récit du voyage et vrier le président Krüger texte. C'est, du reste, un trouvé.
 Comme arrivée sensation mois de juillet celle du S déjà en route; il s'arrêter et à Contrexéville, puis il l'Exposition et où il sera u les provinciaux, car le mo moment des trains de plai Laissons ces détails tou un peu plus loin, ce que le « l'Horizon politique ».
 Comme motifs non pas é tant se tourner du côté de soulevé deux difficultés qu avec les Etats-Unis et l'au

FRUILLÉTON

Le Meunier

G. I.
 — Mais sais-tu que je
 — Raison de plus pour
 Bernard, comme tu le dis
 — Maurice, ne sois dor
 J'en rappelle à ton affectio
 — Si c'est possible, je
 d'une voix sourde.
 Il ajouta encore :
 — Adieu, Valentine : c
 m'éloigne d'ici. Tes pare
 Je ne puis supporter pl
 dans tes regards; mais, V
 gne du sentiment que tu m
 si, quand le temps aura
 revoyons, eh bien! alors j
 qu'aujourd'hui. Adieu! e
 Valentine, les yeux noy
 lui tendit les mains qu'il
 partit du pavillon. Le pas
 seul, mais quel avenir! ét
 rire!
 — Oh! se dit-elle, lors